

Discours de Madame la Préfète de l'Ariège

Cocktail de départ le 27 juillet 2023

Monsieur l'Ambassadeur de France en Andorre,

Madame la députée,

Monsieur le vice-président du conseil régional,

Madame la Présidente du conseil départemental,

Mesdames et Messieurs les conseillers régionaux et  
départementaux,

Monsieur le président de l'association des maires et élus  
d'Ariège, Maire de Foix,

Mesdames et Messieurs les maires et présidents  
d'intercommunalité,

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités  
judiciaires,

Madame et Messieurs les sous-préfets,

Mesdames et Messieurs les représentants des forces de sécurité,  
de défense et de secours,

Mesdames et Messieurs les directeurs des services de l'État et des collectivités territoriales,

Mesdames et Messieurs les représentants des forces économiques et sociales ariégeoises,

Messieurs les représentants des chambres consulaires, (*Mme Gouze-Fauré, M. LACUBE seront présents, M. CALVI s'est excusé*)

Madame la vice-présidente de l'ordre des médecins,

Messieurs les représentants des cultes, (n'ont pas répondu)

Mesdames et Messieurs les représentants du monde combattant,

Mesdames, Messieurs, en vos grades et qualités,

Mesdames, Messieurs,

J'ai pris ce poste le 14 décembre 2020 après deux années et demi consacrées à reconstruire deux îles d'outre-mer ravagées par un cyclone majeur. Le hasard des mutations conduit parfois à de surprenants contrastes, climatiques certes mais aussi sociétaux.

J'avais visité certains sites touristiques emblématiques de l'Ariège mais je ne connaissais pas le département.

Mon premier contact avec ce beau département fut d'abord un émerveillement face à une nature préservée et magnifique. Puis au fil de mon séjour, ce furent aussi, et elles resteront à jamais gravées dans mon cœur, des rencontres humaines inoubliables.

La montagne mise à part et la mer en moins (c'est pour vous faire sourire) ce nouvel environnement que je découvrais m'est rapidement devenu familier.

J'ai en effet très vite observé une indéniable proximité de caractère entre les ariégeois et les bretons. Leur côté taiseux et leur froideur apparente communes dissimulant en réalité une grande générosité.

Leur tempérament forgé dans la *Terre courage*, slogan de l'Ariège que j'apercevais dans le métro à Paris dans mes jeunes années, sans me douter qu'un jour j'en deviendrai la préfète, et qui dit beaucoup de la rudesse et de l'âpreté de la vie des femmes et des hommes qui ont façonné ce territoire.

L'acclimation et l'acculturation ont donc été simples et je me suis vite sentie chez moi ici.

La mission d'un préfet est certes la représentation de l'État dans le département mais cette mission prend tout son sens et toute son ampleur dans l'ambition partagée, avec les élus locaux et la population, de servir au mieux et avec la plus grande proximité, les intérêts d'un territoire. La qualité des relations ne se décrète pas. Elle se construit pas à pas, dans la volonté des uns et des autres de travailler ensemble, pour le bien commun, dans la confiance et dans une ambiance sereine.

La force des relations qui se sont nouées avec les acteurs de ce territoire a été essentielle et a accompagné, guidé à chaque instant mon engagement au service de l'Ariège durant ces 2 années et demi.

2 années et demi ponctuées de temps forts dans un contexte de crises successives qui ont nécessité des réponses adaptées et une réactivité constante face à des situations toujours plus

complexes. Je ne savais plus comment qualifier les comités de sorties de crise car à l'une succédait l'autre.

Je n'aime pas les panégériques, les listes à la Prévert, les « ma vie, mon oeuvre », mais il semble que nous soyons aujourd'hui dans un exercice qui nous conduit à expliquer que nous avons un peu travaillé même si l'appel des balades en montagnes était très fort !

**Les années 2021 et 2022 ont été rythmées par la crise sanitaire, la fin de l'état d'urgence, le début de la guerre en Ukraine et la crise énergétique.**

300 000 vaccinations ont été réalisées en Ariège et ceci a impliqué la mise en œuvre d'une logistique hors norme impliquant l'État (ARS), les médecins, les pompiers et tous les élus. Tout ceci n'a pas été simple surtout dans un département où la vaccination n'allait pas de soi.

Des mesures de gestion de crise inédites, notamment en faveur de la jeunesse, ont été prises pour préserver la sécurité sanitaire mais aussi pour limiter l'impact négatif sur les apprentissages des enfants. L'Ariège a été l'un des 10 départements en France à mettre en place un dispositif expérimental de dépistage qui a permis de limiter le nombre de fermeture de classes.

**Ensemble**, nous avons accompagné les plus démunis en créant, en lien avec les collectivités et les opérateurs, des centres d'isolement pour les personnes ne disposant pas de lieu de vie adapté à un confinement pendant la maladie. Nous avons distribué plus de 200 000 masques aux plus vulnérables.

**Ensemble**, nous avons, dès le mois de mars 2022 accueillis les premiers réfugiés ukrainiens dans 7 centres d'hébergement et mis en œuvre toujours en collaboration avec les collectivités et

les opérateurs tous les accompagnements nécessaires à leur intégration. Je n'oublierai jamais l'accueil de nuit des deux premiers bus à la Bastide sur l'Hers et au château de Teillet. Des images que nous ne pensions plus jamais revoir de femmes et d'enfants au regard vide, hagards, désemparés.

Quelle humanité dans ce département ! Quel bienveillance ! Quelle disponibilité (Maman de M. ESTEBE, Famille CALLEJA, M. LOPEZ, maire de la Bastide sur l'Hers, élus...)

**Ensemble**, nous avons lancé et animé le plan de résilience économique et sociale, destiné à amortir au mieux les répercussions de la crise énergétique liée au conflit et à protéger l'activité des entreprises et le pouvoir d'achat de nos concitoyens.

**Dans le même temps les services de l'État poursuivaient leur travail d'accompagnement des grands projets structurants pour le département. Je ne citerai que quelques mesures, à titre d'illustration.**

**Le plan de relance** destiné à soutenir l'activité économique a représenté **plus de 109 millions d'euros investis au bénéfice des entreprises, des collectivités et des particuliers d'Ariège.**

Les collectivités locales ont pu, grâce au fonds friches, reconverter des habitats dégradés ou des bâtiments industriels désaffectés.

J'ai également souhaité déployer les dispositifs, facteurs d'insertion et de relance qui ont permis d'investir dans le secteur de la santé **(30,1M€ dans le cadre du Ségur de la santé)** et dans les collectivités territoriales **Dotation de Soutien à l'Investissement Local)** mais aussi de faciliter l'embauche ou la reconversion des jeunes et des travailleurs vulnérables vers les secteurs porteurs **(24 M€).**

**Sur tous mes postes, je me suis impliquée dans la formation et l'emploi des plus jeunes d'entre nous parce que je sais ce que je dois, dans mon histoire personnelle, à l'éducation. Les jeunes ariégeois ont été comme tous ceux des autres départements où j'ai eu la chance de servir, en permanence au coeur de mes préoccupations.**

En 2022, par exemple, **662 contrats d'engagements jeunes et 983 nouveaux contrats d'apprentissage** ont été conclus dans ce département.

Rien ne peut réussir sans une adéquation des projets aux besoins du territoire. A quoi cela sert-il de poursuivre des formations qui ne trouvent pas débouchés sur notre territoire quand, en partant des besoins locaux, on s'assure d'un recrutement des jeunes à 100 % au profit de leur département qu'ils ne veulent surtout pas quitter.

Je suis particulièrement fière de la création au lycée de Mirepoix, d'une licence professionnelle (**Conception et amélioration de processus procédés industriels**). Cette réussite est le fruit d'un engagement collectif entre les services de l'État, le conseil départemental, les chefs d'entreprises (M. DUVAL, Directeur de l'entreprise SAVCO de Saverdun), Ariège Attractivité en la personne de M. KUSS (aujourd'hui R3S) et le conservatoire national des arts et métiers. Cette initiative a été plébiscitée et mise en valeur par Madame la Ministre Dominique FAURE venue en visite officielle qui la duplique ailleurs.

Il s'agissait pourtant tout simplement de créer un cursus de licence répondant aux besoins en main d'œuvre des entreprises d'Ariège (25 entreprises partenaires et 60 emplois à la clé).

Je souhaite souligner l'engagement exceptionnel des deux proviseurs du lycée de Mirepoix et des professeurs grâce à qui ces jeunes ont tous réussi leur diplôme et trouvé un emploi. Cette première promotion devrait être suivie de beaucoup d'autres. Elle va, dans les années à venir, autoriser l'ouverture

d'autres formations post-bac dans notre département (notamment le **nouveau diplôme en alternance de conducteur de chantier post bac de type DEUST, au lycée Bergès à St-Girons** destiné à répondre aux besoins du secteur du bâtiment en tension dans notre département).

**L'accompagnement dans notre département de la transition écologique constitue une autre une grande source de satisfaction.** J'ai pu initier au printemps 2021, en partenariat avec l'association des maires et des élus de l'Ariège, le premier séminaire départemental sur les enjeux de développement des énergies renouvelables, suivi d'un forum à l'automne animé par des experts nationaux qui a également réuni des élus en grand nombre. Face au dérèglement climatique et à la crise écologique, les collectivités locales sont des acteurs incontournables pour impulser les transformations qui s'imposent dans les territoires.

Je pense aussi à l'organisation des rencontres de la forêt et du bois en Ariège pour mettre en place une véritable filière.

Je pense enfin aux « assises de l'eau » réunissant l'ensemble des acteurs y compris les associations qui nous permettent aujourd'hui de traiter de manière totalement sereine.

**Je veux évoquer rapidement quelques réalisations collectives menées avec vous tous :**

**Le renforcement des services publics** au plus près des citoyens avec le déploiement des France Services qui couvrent désormais les 13 cantons de l'Ariège et une très innovante France-Service itinérante parcourt désormais les routes du Couserans.

**Le lancement du continuum de sécurité** initié en fin d'année 2022 en lien avec les forces de sécurité intérieure et les élus dans les principales villes d'Ariège, pour améliorer la qualité de vie dans l'espace public.

**La signature en présence du premier ministre** de l'avenant au protocole d'aménagement de la RN 20.

**La coopération franco-andorrane, qui au-delà des relations d'amitiés fortes et anciennes, est un atout majeur, en constante évolution et en développement permanent sur les sujets transfrontaliers nombreux que sont l'économie, l'agriculture, les liaisons ferroviaires (ferroulage) et routières et la sécurité notamment.**

**Enfin, parler des crises :**

- Les crues (72 communes du département ont obtenu la reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle), les fortes chaleurs estivales provoquant manque d'eau et glissement de terrain, un incendie de grande ampleur qui aurait pu être dramatique dans l'entreprise Aubert et Duval à Pamiers au cours duquel 63 pompiers ont été blessés dont 3 gravement touchés, les chutes de blocs d'ampleur de la montagne.

Là encore j'ai pu mesurer l'engagement sans faille des services de l'État, des forces de sécurité, des collectivités et des élus engagés **ensemble** sans relâche pour venir en aide à nos concitoyens.

Mesdames et Messieurs les élus, Madame la députée, Mme la présidente du conseil départemental, Monsieur le président de l'association des maires, Monsieur le vice-président de la région, Mesdames et Messieurs les Maires je veux vous saluer collectivement pour votre investissement total au service du bien commun, pour la qualité des relations de travail que nous avons su mettre en place dans les périodes de crise comme au quotidien, et vous renouveler mon indéfectible soutien.

**J'ai beaucoup appris durant ces années ariégeoises, sur les sujets liés à l'agriculture et à l'élevage et j'ai pu prendre la**



mesure des difficultés de la profession. Je l'ai déjà dit mais je vais le répéter : quel changement dans ce monde agricole! Le préfet doit désormais négocier avec des chefs d'entreprises, souvent jeunes, aguerris et habiles et pardonnez moi cette touche de féminisme : les femmes agricultrices ne sont pas en reste ! Merci aux syndicats agricoles, aux membres de la chambre et à son dynamique président Philippe Lacube qui anime avec beaucoup de pugnacité et de savoir faire le projet de marque Naou qui met en avant le savoir-faire local.

Je profite de ce moment pour exprimer aux éleveurs et aux bergers toute l'admiration que j'éprouve pour eux, pour la mission ancestrale qu'ils poursuivent sans relâche, malgré les obstacles. Grâce à leur travail, les magnifiques paysages d'Ariège restent entretenus et animés. Merci également aux équipes de l'OFB pour l'aide précieuse apportée à mes services sur des sujets complexes dans un contexte parfois tendu.

En effet, le partage de l'espace et la cohabitation constituent aujourd'hui, en Ariège comme ailleurs sur le territoire national, des sources de tensions. Les touristes ne connaissent pas la montagne et sont parfois aussi sans gêne. Cela occasionne du stress pour les éleveurs et les bergers (patous, cyclistes...)

Je me dois bien sûr d'évoquer la présence de l'ours et les dégâts commis sur les troupeaux. Les somptueux paysages de montagne et les paisibles sentiers qui conduisent aux estives ne peuvent atténuer la détresse des bergers et des éleveurs lors d'attaques sur les troupeaux. J'ai rapidement pris conscience des difficultés et tenté de les gérer au mieux. Je suis une femme de compromis et je goûte peu les excès. L'opposition frontale ne mène à rien. Concilier activités pastorales, entretien du territoire et biodiversité a été mon credo. Un préfet ours est désormais

dédié à cette problématique et il devrait trouver tous les compromis nécessaires...Il faudra poursuivre le travail déjà accompli.

Je pars avec la satisfaction d'avoir obtenu, avec Stéphane Defos et ses équipes Jean-Pierre Cabaret et Myriam Suard notamment de belles avancées sur ce dossier et je souhaite dire que les mesures positives sont toujours nées ici au contact, à l'écoute et au service des principaux concernés : les éleveurs et les bergers. Et aujourd'hui, je vais également associer à ces remerciements, après la décision qui vient d'être prise par le tribunal administratif de Toulouse sur mon dernier arrêté d'effarouchement sur l'estive de Taus Espugues, le secrétaire général, Dominique Fossat, notre juriste, Caroline Pasquier de Franclieu et Julien Steinmetz de l'ONCFS. Cette décision tombée quelques heures avant mon départ me réjouit et me donne à penser que notre travail et notre pugnacité n'auront pas été vains.

J'ai toujours recherché le point d'équilibre avec les associations environnementales, j'y suis parfois parvenue, j'ai aussi échoué. Je suis cependant convaincue que le dialogue ne doit pas s'interrompre mais pour dialoguer il faut être au moins deux.

Après l'agriculture je voudrais évoquer la chasse. J'ai souvenir après avoir un jour imprudemment évoqué mes préférences alimentaires avec le président Fernandez (nulle provocation de ma part...) de ma crainte de l'avoir à tout jamais fâché. Et il peut avoir la rancune tenace. Il n'en fût rien heureusement et nous nous sommes toujours très bien entendus dans un respect mutuel. Mais je n'oublie pas le cadeau qu'il m'a fait juste après cette conversation : un bâton de montagne gravé à mon nom : y

avait-il un message ? Je n'en sais rien, mais j'ai depuis soigneusement évité avec lui les sujets culinaires !

Je veux à présent saluer le travail et l'engagement de tous les personnels de la préfecture et des services de l'État sans qui rien n'aurait été possible : l'équipe préfectorale d'abord avec Dominique Fossat, notre si calme et pince sans rire secrétaire général (nous en avons connu de mois calmes...), Guillaume Afonso notre directeur de cabinet qui ne manque pas d'un humour très à froid que dans ma grande bonté j'ai autorisé à prendre des congés, Jean-Baptiste Morinaud le sous-préfet de Pamiers d'une jovialité à toute épreuve et enfin Catherine Lupion notre sous-préfète de St Girons que j'ai beaucoup taquinée tant elle est jalouse de son territoire du Couserans. Quel bonheur d'avoir connu cette entente parfaite et ce travail sérieux dans les éclats de rire réguliers !

Le personnel de la préfecture dans son ensemble, le SGCD, la DDT, la DDETSPP, L'UD DREAL, l'ARS, la DASEN, L'UDAP, la DDFIP. Avec tous les relations ont été d'une loyauté absolue et d'un engagement à toute épreuve. C'est notamment en période de crise qu'on mesure la chance d'avoir des « fonctionnaires » engagés et professionnels.

Je remercie également les collègues du SGAR présents (Zoé) ce soir ainsi que la commissaire de massif qui nous a permis de faire aboutir tant de beaux projets (au plateau de Beille par exemple).

Je salue l'engagement des directeurs régionaux dont ceux présents ce soir M. BERG, le DREAL , à qui je présente mes sincères excuses pour mon épidermisme sur un dossier particulier et M. ROUSSEL, le DRAC. Merci pour votre

accompagnement si précieux. Je salue les autres directeurs régionaux excusés et le SGAR, Nicolas HESSE.

Nous sommes au service du territoire avec le rôle parfois complexe d'amener les projets lorsque nous le croyons nécessaire mais je crois que nous avons le plus souvent trouvé des solutions avec les élus. Cette collaboration de qualité se poursuivra parce que c'est l'histoire de cette préfecture.

La préfecture de l'Ariège est une petite préfecture à taille humaine qui souffre parfois de sa taille car les missions y sont aussi importantes que dans les structures plus importantes souvent mieux dotées. Malgré tous ces inconvénients, c'est une préfecture efficace, car il y a ici de la mémoire et de la transmission. (Je salue une nouvelle fois Marie-Hélène GUILBAUD dont je n'ai pas pu présider le pot de départ pour des raisons professionnelles).

J'ai toujours pu compter sur les services de police, de gendarmerie, les sapeurs- pompiers, la police municipale qui oeuvrent avec engagement, dévouement parfois au péril de leur vie (j'ai ici une pensée émue pour le cdt Delpas et les pompiers blessés lors de l'incendie d'Aubert et Duval). Je pense aussi ce soir tout particulièrement au major Bloye et à sa famille. Nous voudrions ne jamais connaître ces drames mais lorsqu'ils surviennent, c'est avec la famille que nous partageons ces épreuves terribles.

La sécurité nécessite un engagement de tous les instants, vous le prouvez au quotidien. Nous avons eu à gérer un nombre de manifestations incalculable sur tous les sujets mais nous n'avons jamais eu d'incidents graves. La préparation et la confiance y compris avec les organisateurs sont les clés de la réussite.

Concilier libertés fondamentales et respect des biens et des personnes a été, tout au long de ma carrière, un principe.

Je veux vous saluer madame la présidente du tribunal judiciaire, monsieur le procureur de la République et l'ensemble des magistrats avec lesquels la collaboration est toujours excellente. Nous ne pouvons rien sans votre action efficace et je sais qu'ici la main de la justice ne tremble pas.

Je remercie les représentants de la presse avec lesquels la préfecture entretient des rapports de confiance toujours empreints du respect de la liberté d'information. Nous avons besoin de ces échanges pour faire passer des messages à la population. J'en profite pour remercier Geneviève pour son engagement !

Je voudrais enfin saluer aussi, les un tout petit peu moins jeunes, les fidèles anciens combattants et porte-drapeaux, ceux qui sont présents par tous les temps pour perpétuer la mémoire de tous ceux qui se sont battus pour que nous soyons libres en participant aux cérémonies mémorielles et aux travaux menés auprès des scolaires.

J'en profite pour tirer mon chapeau à l'expertise de Françoise Sabatier chargée du respect du protocole et de l'organisation des cérémonies.

Et puis j'ai une pensée toute particulière pour celles et ceux qui m'ont entourée pendant ces un plus de deux ans avec beaucoup de gentillesse, de dévouement, dans une forme de protection permanente bien précieuse au quotidien.

Toute l'équipe du cabinet autour de Guillaume : Yumi, Maxime, Audrey, Estelle, Jérôme, Elsa, Juliette, Romain, Moufida, Grégory, Constance, Geneviève, Laure, Françoise et Gisèle.

Et puis ...

Béatrice et Sandrine, je vous promets que ma rancune ne durera que quelques années pour tout ce que vous m'avez obligé à lire et à signer, pour tous les biscuits, chocolats, bonbons auxquels j'ai dû résister, quand j'ai résisté...

Merci Sandrine pour votre disponibilité totale tout au long de l'année, sauf évidemment le premier jour des soldes d'hiver et d'été, que cela me convienne ou pas.

Merci à Alina, Nathalie, Carine, Elsa personnel de résidence, compétent et attentionné, à Joël, Antony, tous les chauffeurs, dont la disponibilité n'a jamais été prise en défaut, et à Christophe qui m'a bien fait comprendre ce que pouvait être le caractère ariégeois... Merci à Patrick notre artiste jardinier dont la réputation dépasse l'Ariège et dont les compositions florales enchantent la préfecture au quotidien.

Merci à Alain notre cuisinier, ariégeois au caractère bien trempé, qui a tout tenté pour me prendre du poids mais je ne me suis pas laissée faire. Je rentre toujours dans mon uniforme.

Merci à toutes les personnes présentes ici ce soir, elles se reconnaîtront car c'est très personnel, avec lesquelles nous avons partagé de précieux moments d'amitié et d'entraide, essentiels dans le métier de préfet, certes passionnant mais solitaire aussi.

J'espère être pardonnée si j'ai oublié de remercier quelqu'un, l'émotion du départ explique à elle seule cet oubli.

Ma vie professionnelle a été dédiée à l'intérêt général quelles qu'aient été les difficultés à affronter. Le terrain et l'opérationnel ont été toute ma vie. Mon parcours est très atypique et j'ai changé de métier maintes fois en m'adaptant

aux contraintes et aux enjeux, en apprenant toujours et chaque jour des autres.

J'ai aussi élevé trois enfants qui m'ont accompagné tout au long de ces changements de vie dont les conséquences les ont aussi impactés.

Le moment est venu pour moi de leur dire merci pour leur patience, de remercier mes parents, tous deux fille et fils de très très petits agriculteurs de Bretagne à la vie difficile, au double métier car il fallait survivre, qui m'ont transmis des valeurs essentielles dont celles du travail, de l'engagement, du respect de l'autre et du courage.

Ne jamais déroger à ces valeurs m'a parfois fait traverser des moments difficiles notamment dans mes fonctions de secrétaire générale d'un syndicat national. Je ne regrette rien.

Mon désir de transmettre est profond et c'est la raison pour laquelle je change aujourd'hui d'orientation professionnelle.

J'ai envie aussi de consacrer du temps à deux petites filles de 3 et 5 ans. Compte tenu de l'énergie débordante qui est la leur, il faut que je le fasse sans trop attendre car c'est moi qui ne pourrait plus les suivre !

L'Ariège et les ariégeois vont me manquer sauf sur la RN20 (mais l'exceptionnelle mauvaise foi ariégeoise qu'on ne constate que sur cet axe va vous conduire à me répondre que ce ne sont pas des ariégeois qui conduisent trop vite sur cette route).

Je vais regretter les bons produits si authentiques et si délicieusement représentatifs de la gastronomie française, je vais regretter surtout de belles personnes avec lesquelles j'ai partagé des moments gais, des moments tristes, des moments d'humanité finalement les seuls importants.

Je pars avec, comme toujours, une impression d'inachevé, mais c'est ainsi, avec le sentiment en tout cas d'avoir fait, avec vous, tout mon possible pour faire progresser le département.

J'ai beaucoup et longtemps réfléchi aux mots qui conviendraient le mieux pour terminer mon propos et les seuls qui s'imposent à moi sont les suivants :

MERCI DE M'AVOIR PERMIS D'ETRE MOI, TOUT SIMPLEMENT.

MERCI A TOUS POUR CES MOMENTS D'HUMANITE PARTAGEE.

MERCI D'ETRE LA CE SOIR.